

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 32 (2002)

Artikel: Un Eragrostis nouveau pour la Suisse et autres découvertes intéressantes en Suisse romande
Autor: Röthlisberger, Jürg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un *Eragrostis* nouveau pour la Suisse et autres découvertes intéressantes en Suisse romande

Jürg Röthlisberger¹

Résumé

RÖTHLISBERGER, J. (2002). Un *Eragrostis* nouveau pour la Suisse et autres découvertes intéressantes en Suisse romande. *Saussurea*, 32, p. 123 - 128.

Eragrostis barrelieri Daveau est signalé pour la première fois en Suisse, dans plusieurs stations des communes de Saillon et de Fully en Valais. *Eragrostis pectinacea* (Michx.) Nees, à Fully, et *Veronica cymbalaria* Bodard, près de Genève, sont mentionnés pour la première fois en Suisse romande.

Zusammenfassung

RÖTHLISBERGER, J. (2002). Eine *Eragrostis*-Art neu für die Schweiz und andere interessante Funde für die französischsprachige Schweiz. *Saussurea*, 32, p. 123 - 128.

Eragrostis barrelieri Daveau wird als Neufund für die Schweizer Flora beschrieben – mehrere Fundorte in den Gemeinden Saillon und Fully im Wallis. Der Text nennt zwei weitere Neufunde für die französischsprachige Schweiz, einen Fundort von *Eragrostis pectinacea* (Michx.) Nees, auch in Fully, sowie einen Fundort von *Veronica cymbalaria* Bodard aus der Nähe von Genf.

Abstract

RÖTHLISBERGER, J. (2002). A new *Eragrostis* in Switzerland and other interesting findings in the french part of Switzerland. *Saussurea*, 32, p. 123 - 128.

Eragrostis barrelieri Daveau is indicated, for the first time in Switzerland, in several localities in the communes of Saillon and Fully in Valais. *Eragrostis pectinacea* (Michx.) Nees, indicated in Fully, and *Veronica cymbalaria* Bodard, indicated close to Geneva, are mentioned for the first time in French-speaking Switzerland.

MOTS-CLÉS

Eragrostis
Veronica cymbalaria
néophytes
évolution de la flore

SCHLÜSSELWÖRTER

Eragrostis
Veronica cymbalaria
Neophyten
Florenwandel

KEY WORDS

Eragrostis
Veronica cymbalaria
neophytes
vegetation change

¹ Kantonsschule Zug, Lüssiweg 24, 6300 Zug



Figure 1. Paysage des vignes des communes de Fully et de Saillon en Valais: milieu typique d'*Eragrostis barrelieri* et d'*E. pectinacea*.

Introduction

Plusieurs stations d'*Eragrostis barrelieri* Daveau, d'*Eragrostis pectinacea* (Michx.) Nees et de *Veronica cymbalaria* Bodard ont été découvertes récemment en Suisse romande. Ces espèces ne sont mentionnées ni par Welten & Sutter (1982), ni dans les flores suisses récentes (Aeschmann & Burdet, 1994; Lauber & Wagner, 2000). Il s'agit de trois néophytes qui proviennent de régions chaudes comme la Méditerranée et l'Amérique tempérée. Leur présence en Suisse pourrait être une conséquence du réchauffement climatique.

Matériel et méthodes

Ces découvertes ont eu lieu dans le cadre d'excursions que j'ai effectuées entre octobre 1999 et octobre 2001. Les indications de stations pourvues d'un astérisque (*) sont documentées par des spécimens d'herbier déposés dans l'herbier privé de l'auteur et dans l'herbier des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève (G). Les coordonnées précises de toutes les stations citées dans cet article ont été relevées par l'auteur.

Les relevés sont effectués selon la méthode de Braun-Blanquet (1964). La détermination des spécimens a été faite au moyen des ouvrages suivants: Aeschmann & Burdet (1994) et Lauber & Wagner (2000). La détermination d'*Eragrostis barrelieri* a été vérifiée par le Prof. H. Scholz, Berlin-Dahlem.

Résultats

1. *Eragrostis barrelieri* Daveau

Dans les bords des vignobles (fig. 1) entre Sion et Martigny, on rencontre de nombreuses stations d'*Eragrostis minor* Host de bonne taille. C'est en examinant ces stations, en octobre 1999, dans le cadre de mes recherches sur le genre *Eragrostis*, et dans l'espoir de trouver *Eragrostis cilianensis* (All.) Janchen, que je suis tombé sur un spécimen particulier. Cet échantillon d'aspect incertain fut identifié par le spécialiste Robert Portal (Vals-près-Le-Puy, France) comme étant *Eragrostis barrelieri*.

A première vue, *Eragrostis barrelieri* (fig. 2) peut être confondue avec des exemplaires bien développés d'*Eragrostis minor* Host. Cependant, les gaines glabres sous l'anneau de poils (fig. 3) qui les termine, les feuilles dont les bords sont sans tubercules et la panicule très souvent pourvu de branches isolées naissant au niveau des gaines inférieures (fig. 4) caractérisent très distinctement la première espèce.

La station* où l'échantillon a été récolté se trouve entre Les Mûres et Grand-Bletty (commune de Fully/VS), à 465 m d'altitude. La population est constituée de quelques douzaines d'exemplaires.

Lors de trois excursions en août et en octobre 2001, plusieurs autres stations ont été découvertes:

- Les Moulins* (commune de Saillon/VS), 490 m, leg. Röthlisberger, 1.10.2001 (deux exemplaires);
- Saillon*, au pied de l'ancien Bourg (commune de Saillon/VS), 465 m, leg. Röthlisberger, 1.10.2001 (environ 30 exemplaires);
- à l'ouest de Châtagnier (commune de Fully/VS), 465 m, 17.10.2001 (10 – 20 exemplaires);
- Fully, entre La Forêt et Vers l'Eglise (commune de Fully/VS), 465 m, 17.10.2001 (quelques exemplaires);
- Fully*, au sud-ouest de La Forêt (commune de Fully/VS), 470 m, leg. Röthlisberger, 14.08.2001 et 1.10.2001 (quelques exemplaires);
- Fully, La Colombière (commune de Fully/VS), 465 - 475 m, 14.08.2001, 1.10.2001 et 17.10.2001 (des centaines d'exemplaires sur plusieurs stations très rapprochées);
- Fully, Branson, (commune de Fully/VS), 475 m, 17.10.2001 (quelques exemplaires);
- Fully, début des vignobles à l'est des Follatères (commune de Fully/VS), 530 - 540 m, 1.10.2001 (quelques douzaines d'exemplaires).



Figure 2. *Eragrostis barrelieri* - vue générale.



Figure 3. *Eragrostis barrelieri* - détail de la gaine avec l'anneau de poil à son extrémité.

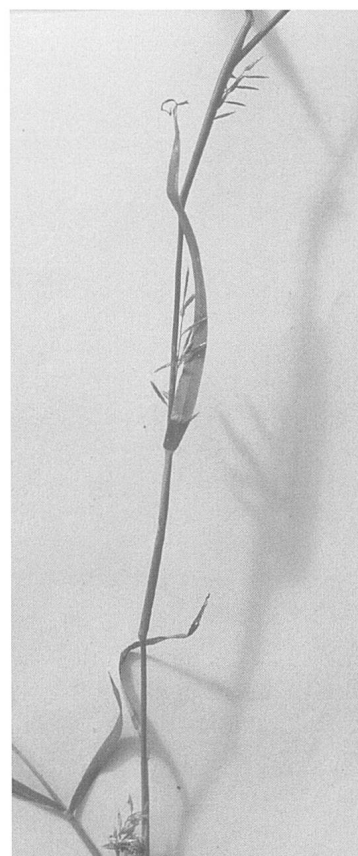


Figure 4. *Eragrostis barrelieri* - détail montrant les branches isolées de la panicule qui naissent au niveau des gaines inférieures.

Recherche

Toutes ces stations se trouvent près des vignes (fig. 1), en général au bord des routes, aux alentours des murets de pierres qui séparent les parcelles. Souvent les plantes sont empoisonnées par des herbicides, très isolées, ou accompagnées seulement par *Digitaria sanguinalis* (L.) Scop., *Tragus racemosus* (L.) All. et *Portulaca oleracea* L. Je n'ai pu noter qu'une seule fois une véritable communauté végétale dont j'ai fait un relevé (tab. 1).

Il semble bien qu'*Eragrostis barrelieri* soit en train de s'installer définitivement en tant qu'élément de la flore suisse. Il faut savoir que dans *Flora europaea* (Wolf, 1980), cette espèce n'est mentionnée que pour la Méditerranée occidentale (Espagne, Baléares, France, Italie, Sicile). En France, ce taxon est considéré comme rare et présent principalement dans les départements littoraux de la région méditerranéenne, où il ne pousse que sur les sols secs et filtrants, neutres à faiblement acides (Jauzein, 1995). En Italie, il semble également rare, puisqu'il n'est connu, selon Pignatti (1982) que dans trois régions, dont la

Lombardie. Actuellement, l'espèce a tendance à remonter vers le nord. Ainsi, *Eragrostis barrelieri* a récemment été signalé dans le sud de l'Angleterre où il est considéré comme une éphémérophyte rare (Sell & Murrell, 1996). En Allemagne, l'espèce n'a été mentionnée qu'une seule fois, à Stuttgart en 1967 (Voggesberger, 1998). Conert (1983), dans la troisième édition de la *Flore illustrée d'Europe centrale* de Hegi ne donne aucune information sur cette plante. Cette graminée était jusqu'à présent inconnue en Suisse et est, par conséquent, nouvelle pour notre pays.

2. *Eragrostis pectinacea* (Michx.) Nees

En Suisse romande, *Eragrostis pectinacea* a été vue pour la première fois en Valais, dans une seule station: Vers l'Eglise* (commune de Fully), 465 m, sur sol sablonneux ± plat, près d'un ruisseau, leg. Röthlisberger, 14.08.2001 (quelques douzaines d'exemplaires). Un relevé des plantes présentes dans la station a été effectué (tab. 2).



Figure 6. *Eragrostis pectinacea* - détail de la panicule.

Eragrostis pectinacea est une espèce proche d'*Eragrostis pilosa* (L.) P. Beauv. dont elle se distingue par un port un peu plus imposant, des glumes subégales et des épillets plus larges (fig. 6). Cette graminée, d'origine américaine, a été introduite en Europe. Elle s'est naturalisée dans l'ouest de la France (Wolf, 1980). Il est probable qu'elle puisse se naturaliser çà et là dans les régions tempérées de l'Europe méridionale et occidentale. Quelques stations ont déjà été découvertes en Suisse alémanique:

gare de Zurich, 28.10.1938 (leg.: anonyme) et 22.10.1949 (leg.: H. Hess), Herb. Turicense, déterminations vérifiées par Robert Portal. Depuis 1949, cette station n'a plus été retrouvée (Landolt, 2001);

Riva San Vitale/TI, gare de Capolago, 11/17.08.1993 (leg.: K. Lauber et G. Wagner), déterminations vérifiées par mes soins.

Bâle-Kleinhüningen, port du Rhin, dépôts de charbon, signalée plusieurs fois entre 1984 et 1992 (Brodbeck, 1999 : 878)

Cette espèce n'est cependant pas mentionnée dans les dernières éditions du *Nouveau Binz* et de *Flora Helvetica*. Elle est nouvelle pour la Suisse romande.



Figure 5. Station du relevé (tab. 1) avec *Eragrostis barrelieri* - vignoble abandonné, transformé en chantier - La Colombière, commune de Fully/VS.

<i>Amaranthus hybridus</i> s.l.	+
<i>Amaranthus lividus</i>	r
<i>Convolvulus arvensis</i>	+
<i>Conyza canadensis</i>	1
<i>Eragrostis barrelieri</i>	3
<i>Erodium cicutarium</i>	1
<i>Euphorbia helioscopia</i>	+
<i>Geranium</i> sp.	+°
<i>Lamium amplexicaule</i>	+
<i>Lobularia annua</i> f.cult.	+
<i>Malva neglecta</i>	1
<i>Papaver rhoeas</i> s.l. (morts)	1
<i>Portulaca oleracea</i>	3
<i>Senecio vulgaris</i>	+
<i>Setaria verticillata</i>	+
<i>Setaria viridis</i>	1
<i>Solanum nigrum</i>	+
<i>Sonchus asper</i>	+
<i>Sonchus oleraceus</i>	1
<i>Tragus racemosus</i>	1
<i>Veronica persica</i>	2
<i>Veronica polita</i>	+
<i>Vicia</i> sp.	r°
<i>Viola arvensis</i> x <i>hortensis</i>	+

Tableau 1. Relevé de la station à *Eragrostis barrelieri* de la La Colombière (commune de Fully/VS), dans un vignoble abandonné, transformé en chantier (fig. 5), exp. sud, surface de relevé: env. 4 ares, alt.: 470 m, 1.10.2001 et 17.10.2001.

3. *Veronica cymbalaria* Bodard

Veronica cymbalaria est une espèce voisine de *Veronica hederifolia* L. Elle s'en distingue cependant

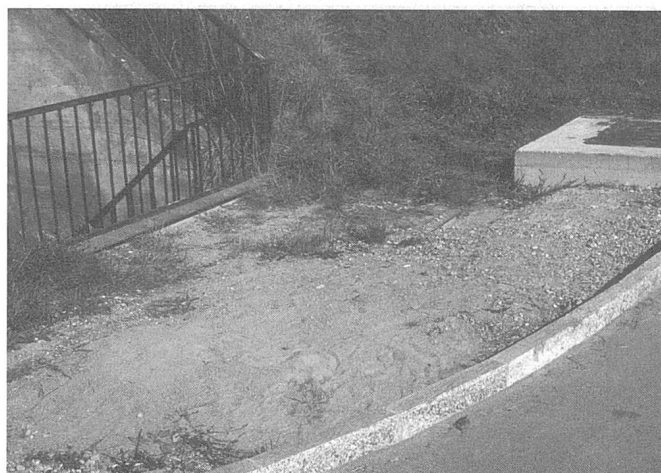


Figure 7. Station du relevé (tab. 2) avec *Eragrostis pectinacea* - Vers l'Eglise, commune de Fully/VS.

<i>Achillea millefolium</i> s.l.	r°
<i>Conyza canadensis</i>	+
<i>Echium vulgare</i>	+°
<i>Eragrostis minor</i>	+
<i>Eragrostis pectinacea</i>	1
<i>Lolium perenne</i>	1
<i>Medicago lupulina</i>	+
<i>Medicago sativa</i>	2°
<i>Plantago major</i>	1
<i>Polygonum aviculare</i>	1
<i>Setaria viridis</i>	1
<i>Sonchus oleraceus</i>	r°
<i>Taraxacum officinale</i> s.l.	+°
<i>Verbena officinalis</i>	+
<i>Veronica persica</i>	r°

Tableau 2. Relevé de la station à *Eragrostis pectinacea* de Vers l'Eglise* (commune de Fully/VS), sur sol sablonneux ± plat (fig. 7), près d'un ruisseau, surf.: env. 5 m², alt.: 465 m, 17 octobre 2001.

par des sépales oblongs ou obovales obtus (en coeur à la base, ovales et aigus chez *V. hederifolia*), une corolle blanche dépassant un peu le calice (fleurs bleu pâle chez *V. hederifolia*) et une capsule hérissée au sommet de longs poils pluricellulaires (toujours glabre chez *V. hederifolia*).

C'est en 2001 que *Veronica cymbalaria* a été aperçue pour la première fois en Suisse romande. Gerold Hüglin (Denzlingen/Baden-Württemberg) m'avait informé au mois de mars 2001 de la possibilité de trouver cette espèce néophyte au nord des Alpes. Quelques semaines plus tard, je l'ai effectivement trouvée dans le canton de Genève, à La

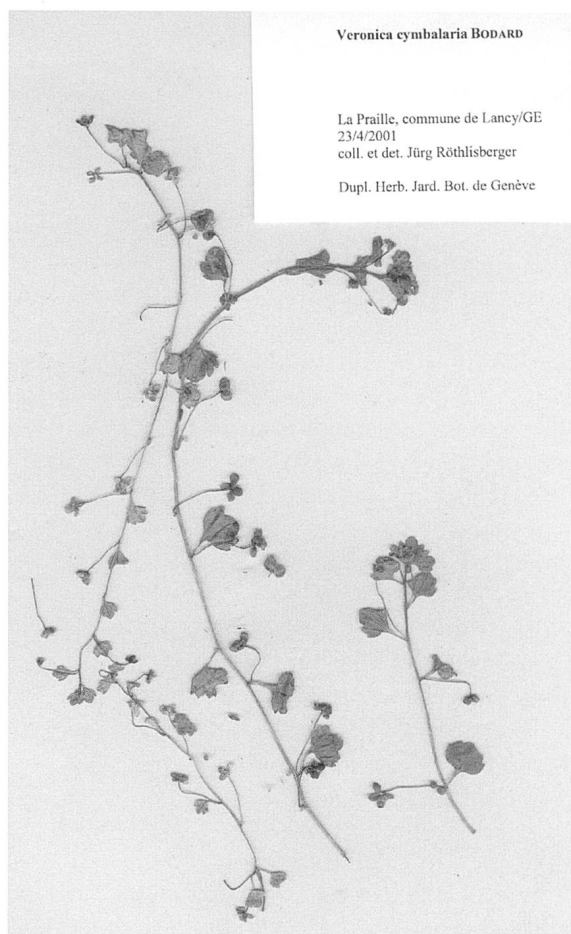


Figure 8. *Veronica cymbalaria* - vue générale - spécimen récolté à La Praille/GE, le 23.4.2001, leg. J. Röthlisberger.

Praille*, dans la commune de Lancy, au sein d'un empierrement, l'espèce étant présente sur quelques décimètres carrés (alt.: 380 m).

Veronica cymbalaria est un taxon euryméditerranéen, largement répandu au sud des Alpes et dans tout le sud de l'Europe (Pignatti, 1982). Jauzein (1995) caractérise *Veronica cymbalaria* comme étant, en France, une plante méditerranéenne au sens strict, c'est-à-dire ne se rencontrant que dans les départements littoraux de la côte méditerranéenne, ne poussant que sur des sols secs et filtrants. En ce qui concerne la Suisse, cette espèce a été mentionnée pour la première fois par M. Rikli à Zernez, dans les Grisons, et considérée par Braun-Blanquet (1951) comme étant douteuse. La remontée de ce taxon vers le nord est documentée, pour l'Europe centrale, par Hüglin & Hüglin (2002). Ce dernier travail met en exergue les récentes découvertes de stations de *Veronica cymbalaria* au nord des Alpes, notamment en Allemagne, en Suisse alé-

manique et au Tessin. Cette espèce n'est cependant pas mentionnée dans les dernières éditions du *Nouveau Binz* et de *Flora Helvetica*. Elle est nouvelle pour la Suisse romande.

Conclusions

Ces données complètent les résultats obtenus dans le cadre d'études récentes auxquelles l'auteur a également modestement contribué (Röthlisberger, 1995, 2001). Les résultats encore fragmentaires publiés sur les trois espèces dont il est question dans cette article ne permettent certainement pas de tirer des conclusions définitives quant aux changements climatiques dramatiques qui sont en train de se produire ou qui pourraient se produire dans nos écosystèmes. Ces découvertes ont cependant quelques points communs :

- les trois espèces sont originaires de contrées au climat plus chaud que le nôtre ;
- les trois espèces ont migré sur de grandes distances à partir de leur territoire d'origine, ceci sans avoir été cultivées.

Il est par conséquent tentant d'interpréter ces trouvailles récentes comme étant une indication d'un réchauffement général du climat, ou du moins la conséquence des hivers plus doux de ces dernières années. L'autre hypothèse, celle d'une mobilité accrue de la flore rudérale due aux voies de communication toujours plus nombreuses, doit cependant également être considérée.

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement M. R. Portal (Vals-près-Le-Puy/F), le Prof. H. Scholz (Berlin) ainsi que le Dr G. Hügin (Denzlingen) pour leur travail d'identification et de vérification des échantillons critiques. Je remercie également M. E. Gfeller (Les Geneveys-sur-Coffrane) ainsi que MM. P. Clerc et D. Jeanmonod (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève) d'avoir bien voulu revoir le texte.

Bibliographie

- AESCHIMANN, D. & BURDET, H.M. (1994). *Le nouveau Binz, Flore de la Suisse et des territoires limitrophes*. 2^e éd., Ed. du Griffon, Neuchâtel.
- BRAUN-BLANQUET, J. (1951). *Flora raetica advena*. Comm. Station Géobot. Montpellier, 110.
- BRAUN-BLANQUET, J. (1964). *Pflanzensoziologie*. 3^e éd. Springer, Vienne, 865 p.

- BRODTBECK, TH., M. ZEMP, M. FREI, U. KIENZLE & D. KNECHT (1999). Flora von Basel und Umgebung 1980 – 1996. *Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaften beider Basel*, vol. 3. Liestal.
- CONERT, H.J. (1983). *Eragrostis*, p. 82 - 93. In: HEGI G. *Illustrierte Flora von Mitteleuropa*. 3. Aufl. Teil 3, Lieferung 2. Paul Parey, Berlin, Hambourg.
- HÜGIN, G. & H. HÜGIN (2002). Die Mittelmeerpflanze *Veronica cymbalaria* nördlich der Alpen – ein Hinweis auf die Klimaänderung? *Florist. Rundbr.*, 35 (1), (sous presse).
- JAUZEIN, P. (1995). *Flore des champs cultivés*. Sopra. Inra, Paris, 898 p.
- LANDOLT, E. (2001). *Flora der Stadt Zürich*. Birkhäuser Verlag, Bâle, 2001.
- LAUBER, K. & G. WAGNER (2000). *Flora Helvetica*, 3^e éd. Paul Haupt, Berne.
- PIGNATTI, S. (1982). *Flora d'Italia*, 3 vol. Edagricole, Bologna.
- RÖTHLISBERGER, J. (1995). Der Güterbahnhof als floristisches Raritätenkabinett. *Mitt. Naturf. Ges. Luzern*, 34, p. 31 – 83.
- RÖTHLISBERGER, J. (2001). Little flowers in a mild winter, p. 125 - 142. In: BURGA, C. A. & A. KRATOCHWIL. *Tasks for vegetation science*, 35. Kluwer Academic Publishers, Dordrecht/NL.
- SELL, P. & G. MURRELL (1996). *Flora of Great Britain and Ireland*, vol. 5. Cambridge University Press.
- VOGGESBERGER M. (1998). *Eragrostis*, p. 239 - 252. In: SEBALD O. et al. *Die Farn- und Blütenpflanzen Baden-Württembergs*, vol. 7. Ulmer Stuttgart.
- WELTEN, M. & R. SUTTER (1982). *Atlas de distribution des ptéridophytes et des phanérogames de la Suisse*. Birkhäuser, Bâle.
- WOLF, N.M. (1980). *Eragrostis*, p. 256 - 257. In: TUTIN, T. G. et al. *Flora europaea*, vol. 5. Cambridge University Press.

Comment faites-vous
sans?

Une question de jardinage?



JARDIPHONE

0800 803 830

Un service gratuit de Terre & Nature

Découvrez tous les jeudis les réponses
sélectionnées et gagnez chaque semaine
une paire de jumelles aux couleurs
de votre hebdomadaire préféré!

